

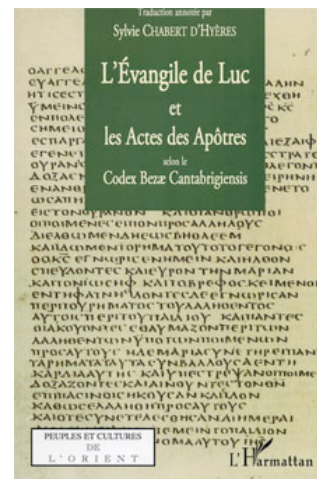
L'Harmattan

Collection  
Peuples et Cultures  
D'ORIENT

**L'Évangile de Luc  
et  
les Actes des Apôtres  
selon le  
Codex Bezae Cantabrigiensis**

Traduction littérale par  
Sylvie Chabert d'Hyères  
Email : :dammarilys@yahoo.fr

418 pages  
Prix : 38 €  
ISBN : 978-2-296-08115-4  
L'Harmattan,  
5-7 rue de l'École Polytechnique,  
75005 Paris



## Le Codex Bezae

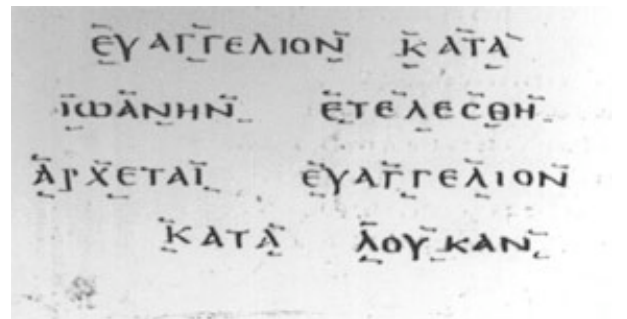
Avec le Codex Vaticanus, privilégié par l'Occident chrétien, et le Codex Alexandrinus, par l'Orient byzantin, le Codex Bezae (D05) est l'un des cinq premiers "grands onciaux" contenant le texte grec des quatre Évangiles et des Actes des Apôtres. Mais comme il présente des différences considérables par rapport à l'ensemble des manuscrits, il passe pour un travail de copiste hétérodoxe ; il n'a donc pas été pris en compte dans l'établissement du texte standard sur lequel se fondent les traductions contemporaines, mais il a été classé à part, selon le conseil de Théodore de Bèze « d'un livre à garder plutôt qu'à publier ».

Il est depuis le XVI<sup>e</sup> siècle à Cambridge, d'où sa dénomination Cantabrigiensis ; il y a été recopié à différentes reprises avant d'être publié en cursives par F.H. Scrivener. Le livre des Actes, traduit en anglais dès 1923 a donné lieu dans cette langue à une analyse exhaustive récente contrairement aux Évangiles qui n'ont pas reçu de traduction (hormis celui de Matthieu en français). Avec la publication des œuvres de Luc, la collection « Peuples et Cultures d'Orient » sous la direction d'Ephrem-Isa Yousif, tend à remédier à cette insuffisance et à sortir le manuscrit de l'« interdit » qui l'entoure.

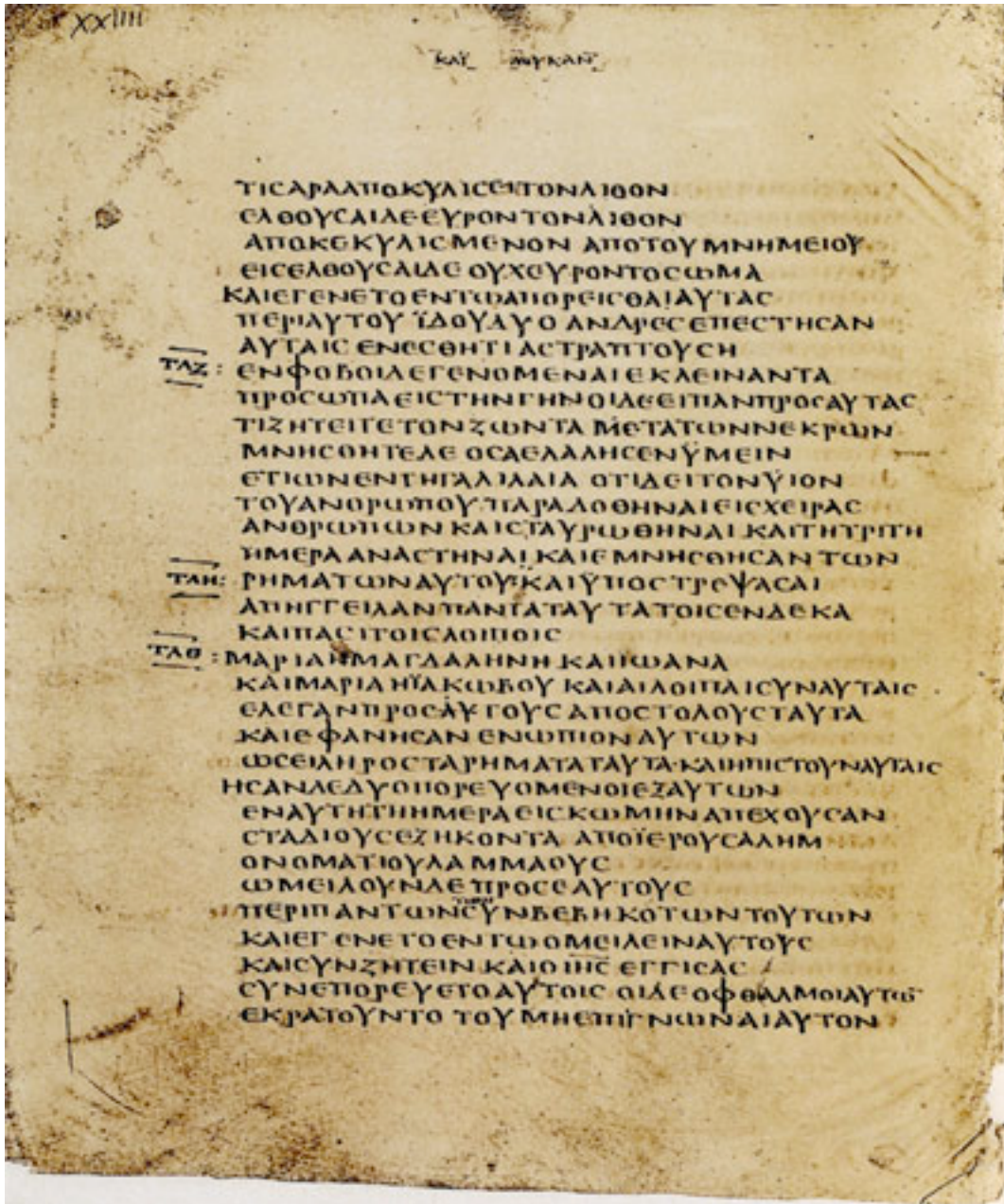
Il provient de Lyon où il est attesté dès le IX<sup>e</sup> siècle. Il est la copie fidèle, faite au début du V<sup>e</sup> s. d'un manuscrit plus ancien qui devait se trouver déjà dans l'héritage de Pothin ou d'Irénée, venus tous deux de Smyrne. À son arrivée en Gaule le texte grec reçut une traduction latine et c'est cet ensemble, recopié au début des années 400 sur velin, qui constitue le Codex Bezae. La numérotation des cahiers et la nature des colophons dénotent la pratique d'un atelier latin.

Quelques manuscrits attestent l'existence, à Lyon, d'ateliers de production de livres en latin aux Ve -VI<sup>e</sup>s. Il est cependant manifeste que, pour sa réalisation, on fit appel à un copiste familier de l'écriture grecque. L'alignement à gauche, avec la mise en évidence de paragraphes, rappelle l'épigraphie romaine, administrative et juridique. De la dizaine des correcteurs qui jusqu'au neuvième siècle se sont penchés sur lui — sauf un qui retoucha le latin — tous se sont focalisés sur le texte grec.

Les Évangiles se trouvent placés dans un ordre inhabituel : Matthieu, Jean, Luc et Marc ; après une importante lacune vient la troisième épître de Jean et les Actes des Apôtres ; ils étaient suivis d'autres livres néo-testamentaires aujourd'hui perdus.



De fait le Codex Bezae est un témoin de la toute première étape dans la constitution du Nouveau Testament. Ses leçons sont attestées en partie par le Codex Alexandrinus (30% environ) ; d'autres sont confirmées par les traductions anciennes, coptes, latines (Itala) et syriaques. Très vite par la suite, les évangiles donnèrent lieu à un travail d'harmonisation visant à rendre leurs informations plus homogènes et plus accessibles d'un auditoire issu du monde païen.



Luc 24.1-16 ; à la 7ème ligne en partant du bas, à la place de la ville d'Emmaus est inscrit le nom du lieu du songe de Jacob qui, en Gn 28.19 selon l'Alexandrinus, est Oulammaus.

## L'Évangile dit de Luc

De verset en verset, le texte que nous connaissons s'avère à la fois semblable et différent, plus chargé d'allusions à la liturgie du temple, aux Écritures au contexte spirituel et culturel, et aussi plus proche de l'humain.

Marie, par exemple, n'est pas dite "fiancée par contrat", mais simplement "courtisée" par Joseph, ce qui laissait à ce dernier non moins de liberté qu'à elle d'accepter d'entrer dans le plan divin. Lors de sa circoncision, Jésus ne fut pas simplement « appelé de son nom », mais, sous la formulation « son Nom fut Nommé, IHS », sa famille témoignait de son identité profonde, au point de déconcerter la défense de prononcer le nom divin (Lv 24.16 selon la Septante). En parlant de « purification », par un jeu de mots, Luc passait de celle de Marie à celle du temple, un terme contenu dans l'étymologie du nom grec de Jérusalem (Hierosolyma).

Lors de son baptême, Jésus fut reconnu comme « l'engendré » du Père, une formulation attestée par l'Itala et reprise dans le Credo. Reprenant à son compte la prophétie d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth, au lieu de lire « Il m'a envoyé », il dit « Je suis envoyé ».

Alors que la formulation habituelle suggère une réconciliation durable entre Hérode et Pilate, c'est une entente factice et furtive, faite aux dépens de Jésus qui lia un jour les deux hommes que l'aversion séparait.

Jésus fut couronné d'épines, non au milieu de soldats romains dans le prétoire de Pilate, mais sur la croix et devant le peuple présent, au moment où le titre "Roi des Juifs" était apposé sur lui.

Pilate n'était pas alors « gouverneur » — un rang que les légats de Judée n'eurent qu'après la guerre de 70 — mais plus simplement « intendant » ; sous Claude, le substantif issu de ce participe allait devenir le titre du procurateur romain ; il est un fait que l'historicité dont Luc se prévalait dans son prologue sort de l'épreuve avec une fiabilité renouvelée.

La mort de Jésus n'est pas considérée comme un sacrifice expiatoire. L'exécution de l'Innocent est un scandale surmonté par la résurrection. La théologie de Luc apparaît nettement « pré-paulinienne » et elle réinterroge à ce titre l'ordre de rédaction des écrits néotestamentaires.

Un logion sur le travail en sabbat relie les actes à la connaissance de la loi ; il offre un pendant à la connaissance cachée aux sages et aux intelligents et révélée aux nourrissons :

« Regardant quelqu'un travaillant le sabbat, il lui dit :

*“Homme si en vérité tu sais ce que tu fais, tu es heureux.*

*Par contre, si tu ne le sais pas, tu es maudit et transgresseur, de la loi”.* » Luc 6.5

## **Les Actes et leur Auteur**

Il est assez généralement admis que le projet littéraire de l'évangéliste ne s'interrompait pas brutalement sur le retirement de Jésus à Béthanie le soir de la résurrection, mais se poursuivait avec le rassemblement des Apôtres lors de la Pentecôte et les premières étapes dans la constitution de communautés.

L'auteur a signalé sa présence parmi les responsables de la communauté chrétienne dès le chapitre XI, puis au chapitre XIII à Antioche de Pisidie d'où il rapporta, tout en l'imprégnant de son style personnel, le discours que Paul prononça dans la synagogue en prenant en compte les textes liturgiques du moment ; ceux-ci constituent des indices permettant de dater l'épisode auquel Luc avait pris part. Cette implication de l'auteur plaide en faveur d'une datation haute de la rédaction de son oeuvre.

Mais selon une opinion répandue, il aurait utilisé les carnets de voyage d'une tierce personne et repris à son compte l'activité d'un fidèle de Paul. Cette hypothèse soulève plus d'un paradoxe ; elle conduit à lui reprocher l'appropriation de l'héroïsme et du travail littéraire d'un condisciple qu'il aurait privé de la juste notoriété qui lui revenait.

Ne faut-il pas, cependant, distinguer le compagnon de Paul qui fit le récit de leurs périple, et s'appelait Luc, de celui qui, manifestant une autorité plénière, s'exprimait à la première personne dans le prologue et procédait à la rédaction de l'évangile et du début des Actes ?

Les leçons propres du Codex Bezae invitent à considérer l'identité de ce personnage mystérieux, en fonction de sa démarche, qui révèle une approche typiquement juive des problèmes soulevés, et laisse supposer une appartenance profonde au contexte judaïque du I<sup>er</sup> siècle, en lien étroit avec la toute première génération des disciples de Jésus.

En outre, il est clair, à la lecture des Actes des Apôtres, à la lecture des Actes des Apôtres, que l'annonce de l'évangile aux païens ne venait pas de l'initiative personnelle de Paul, mais qu'elle était collective et avait son origine dans l'assemblée de Pentecôte. Faire passer ce message était la motivation profonde, interne à l'oeuvre, non moins que sa dynamique. Si Luc fut envoyé à Rome, c'est bien pour que Paul, l'Apôtre des Nations, ne soit pas laissé seul à lui-même, mais qu'avec lui, l'Église des origines soit engagée de manière manifeste.

# Le texte et sa traduction

La disposition suit celle du manuscrit avec le texte grec à gauche sur 33 lignes, et la traduction en français sur la page de droite, à la place de la transcription latine.

Kodex Bezae<sup>1</sup> XXIV

εις την εσπεραν ου επωρειοντο.  
 και αυτοις προσεκυρωτο παρατριψω  
 πορεισθαι. <sup>39</sup> και περιβηρισαντο<sup>2</sup> αυτων λεγοντες·  
 μινον ματ<sup>3</sup> ημιν, ου προς ισησιν [.]  
 κεισικεν [.] P η ημιν. και ετιβληθε  
 [.] μαρινου ματ<sup>4</sup> αυτων. <sup>40</sup> και ενεβητο  
 εν τη κυτακλιθηναι αυτων [.]  
 λαβων [.] ορον φιλοισμεν  
 και [.] P προσεδιου αυτοις· <sup>41</sup> λαβοντων δε  
 αυτων τον ορον απ<sup>5</sup> αυτου  
 φησιν<sup>6</sup> ει ουδενακωι ορειων  
 και επηρωσαν αυτων· και αυτοις απαντας  
 εγενετο απ<sup>6</sup> αυτων. <sup>42</sup> οι δε ειπον προς αυτους·  
 ουχι η καρδια εν ημιν κοσουλωμενη<sup>7</sup> [.]  
 ουκ εβληκε ημιν εν τη οδο,  
 ουκ ηνεγεν ημιν τον τροπον·  
<sup>43</sup> και δυνασταντας λαποισμενοι<sup>8</sup> αυτη τη ωρα  
 υπεστρασαν εις ηεροσολιμα, και εσπον  
 ηδουσαντων τους εφεικα και τους σιν αυτοις,  
<sup>44</sup> λεγοντες· ει εν ονομα κυριου  
 ου κε και ορθη Σιμαου. <sup>45</sup> και αυτοι  
 εβησαν εν εν τη οδο και ουκ εργασηθη  
 αυτοις εν τη κλιση του ορου. <sup>46</sup> Τωτον δε  
 αυτων λαλοντων αυτοις εσπιθη  
 εν μισω αυτων [.] P. <sup>47</sup> οι αυτοι δε κρηθεντας  
 και ηραβουι γεννηνοι εδοσαν φωνασουα  
 θηρατικη. <sup>48</sup> οι δε ειπον αυτοις. Τι τεταραξιμεν  
 ημιν· και ουκ ει δυναστανται  
 ανωθεισασιν εν τη καρδια ημων·  
<sup>49</sup> ουδε τους χειρας μου και τους ποδας μου  
 ουκ εβησιν εναι· ψηλαφησατε [.] και ιδετε,  
 ου κενεμα οδωτα ουκ εχει και σιρκουα  
 κηδους ημιν βλεπετε εχοντα.

<sup>1</sup>P<sup>1</sup>· περιβηρισαντο· DP.  
<sup>2</sup>AD<sup>1</sup>·  
<sup>3</sup>D· ιακωβου  
<sup>4</sup>D<sup>10</sup>·  
<sup>5</sup>D<sup>10</sup>· ουκ  
<sup>6</sup>D<sup>10</sup>· ουκ  
<sup>7</sup>D<sup>10</sup>· ουκ  
<sup>8</sup>λεγοντες· ανα λεγοντες· η εβησιν ημιν·  
<sup>9</sup>D<sup>10</sup>· ουκ εβησιν ημιν· η εβησιν ημιν·

Lac 24, 27-39

<sup>39</sup> - Et ils approchèrent du village où ils se rendaient ;  
 et lui affecta d'aller  
 plus loin. <sup>40</sup> - Et ils le contraignirent en disant :  
 « Reste avec nous parce qu'avec le soir  
 le jour a décliné. » Aussi, entra-t-il  
 pour rester avec eux. <sup>41</sup> - Et il advint,  
 comme il se mettait à table,  
 prenant un pain, il prononça la bénédiction  
 et [.] il leur faisait partager<sup>1</sup>. <sup>42</sup> - Recevant  
 alors le pain de lui,  
 leurs yeux s'ouvrirent,  
 et ils le reconnurent, et il devint  
 invisible d'eux. <sup>43</sup> - Alors, ils se dirent entre eux :  
 « Notre cœur ne s'était-il pas ouvert<sup>2</sup>,  
 comme il nous parlait en chemin,  
 comme il couvrait pour nous les écritures ? »  
<sup>44</sup> - Aussi, se levant, contristés<sup>3</sup>, à cette heure-là,  
 ils s'en retournèrent à Jérusalem et ils trouvèrent  
 rassemblés en nombre les Onze et ceux joints à eux,  
<sup>45</sup> - disant<sup>4</sup> que « vraiment s'est éveillé  
 le Seigneur, et il a été vu de Simon. » <sup>46</sup> - Et eux  
 racontaient les (choses) en chemin, et qu'il avait été reconnu  
 d'eux dans la fraction du pain<sup>5</sup>. <sup>47</sup> - Comme  
 ils en parlaient encore, il se tint debout  
 au milieu d'eux [.] P. <sup>48</sup> - Mais eux, terrifiés  
 et effrayés, pensaient regarder  
 un fantôme. <sup>49</sup> - Or, il leur dit : « Pourquoi êtes-vous  
 troublés et pourquoi des débats  
 montent-ils dans votre cœur ?  
<sup>50</sup> - Voyez mes mains et mes pieds,  
 que moi, je suis moi-même. Palpez et rendez-vous compte  
 que l'esprit n'a pas d'os, ni de chair  
 comme vous me voyez avoir.

<sup>1</sup>Mais leur partageant le pain, les invitait à être partie prenante de son geste de communion.  
<sup>2</sup>Le cœur "ouvert" par la lecture et la réception qui entraînaient de la nouveauté.  
<sup>3</sup>Même lorsque en Lc 2:48 pour Marie et Joseph lors de leur retour à Nazareth. Cet épisode inséré en son lieu dans les deux évangiles.  
<sup>4</sup>Les onze apostolés qui se sont rassemblés les deux disciples. Mais c'est là une erreur de copie : il s'agit des onze avec Simon qui est mentionné par l'annonce.  
<sup>5</sup>L'expression syriaque (l'événement) « apôtre », c'est à la manière de donner le pain que les disciples reconnaissent Jésus, non à la fraction elle-même (cf. 26:31), ce qui rappelle la multiplication des pains (Lc 9:16 D).  
<sup>6</sup>Il s'agit de dire "le pain est avec vous". Cette phrase, qui fait écho à celle de Jn 20:19,20,26 surprend ici en raison de la légère situation d'effroi mentionnée par les apôtres.

Afin de mieux évaluer les différences d'avec le texte standard ont été portés en italiques les termes spécifiques au Codex Bezae et en notes l'apparat critique. L'emplacement des termes du texte standard ne figurant pas dans le codex est signalé par une ponctuation entre crochets. La traduction suit autant que possible l'ordre des mots du texte et de brèves annotations accompagnent les leçons les plus significatives. L'ouvrage s'adresse à un large public maintenant bien familiarisé avec les traductions littérales comme celles d'A. Chouraqui ou de Sr Jeanne d'Arc. Cet outil devrait permettre au lecteur de s'interroger de manière nouvelle sur des textes qu'il estime connaître par cœur.